

Théâtre

Rareté : "Franito" est un spectacle drôle et qui rend heureux. C'est pourquoi il affiche complet à Limoges

LIMOGES **LOISIRS** SCÈNE - MUSIQUE

Publié le 17/01/2019 à 16h00



Franito avec Patrice Thibaud et Fran Espinosa photo Jean-Louis Duzerrt

Après avoir vu *Franito* au théâtre de l'Union à Limoges, les spectateurs sont debout, grand sourire aux lèvres et frappant des mains le rythme du flamenco. Ils disent ainsi leur admiration pour du grand art et remercient pour un moment de pur bonheur pas seulement théâtral.

Franito, de Patrice Thibaud, fait se rencontrer sur scène, le grand comique qu'il est et un grand danseur de flamenco, Fran Espinosa.

Ensemble, ils racontent une histoire hilarante et infiniment touchante. Le duo nous fait entrer dans l'intimité d'un foyer monoparental aussi atypique qu'ibérique

Le petit Franito, joué et brillamment dansé par Fran Espinosa, est ultra doué pour le flamenco. Cela agace sa mère, jouée par Patrice Thibaud.

Invité à pénétrer dans leur intimité, le spectateur suit les soubresauts de leur relation. Elle est pétrie d'amour, nourrie par les menus plaisirs que sait offrir le quotidien. Elle est aussi faite de maintes contrariétés, crispations, énervements, colères, incompréhensions qui caractérisent les relations filiales. Bref, comme dans la vraie vie... Voilà ce qu'adore le spectateur.

Joyeux délire, haute fantaisie

D'autant que tout cela lui est raconté au fil d'un joyeux délire. Si la situation tient du réel, le spectacle relève de la haute fantaisie. Et là, chapeau bas. Le burlesque relève ici essentiellement du mime, art plutôt passé de mode, auquel Patrice Thibaut redonne force et vitalité.

Avec ses mouvements, gestes et mimiques drolatiques, il fait surgir tous les paysages et animaux possibles et impossibles (jusqu'au dinosaure), toutes les folies qui lui passent par la tête. Et Dieu sait qu'il n'en manque pas !

Oui, Dieu... Dans un spectacle sur la culture espagnole, il a un rôle à jouer, de manière certes cocasse. D'ailleurs, le duo rend aussi un bel hommage au flamenco, danse de vie, d'amour et de mort. Le spectateur le perçoit.

Sur scène, cela danse, chante, tape des mains, des pieds. Cela met en joie. Le spectateur rit tantôt aux éclats. Tantôt, il sourit en regardant les deux personnages avec une infinie tendresse. Il se reconnaît, reconnaît maintes situations vécues. Tout cela lui fait du bien, chaud au cœur. En ressortant, il a tout simplement la banane...

Par Muriel Mingau